

Comment rédiger un récit ?

CONSEILS POUR CONSTRUIRE UNE NARRATION RICHE ET INTÉRESSANTE

RÉDIGER UN RÉCIT FICTIF

1

IDENTIFIER LES CARACTÉRISTIQUES DU RÉCIT À RÉDIGER

On identifie :

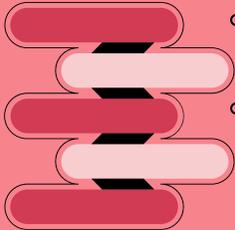
- Le **genre** (récit d'enfance, policier, réaliste, fantastique...).
- Le **cadre** (époque et lieu) afin d'éviter les anachronismes.
- Le **niveau de langue** (familier, courant, soutenu).
- Le **thème** afin d'utiliser le lexique approprié.
- Le **narrateur** et le **point de vue** attendus.
- Le **temps** (souvent le passé, parfois le présent).
- Le **personnage principal**.



2

FAIRE PROGRESSER L'HISTOIRE

- La **chronologie est à préparer au brouillon**, en indiquant, pour chaque étape, l'action importante et le nombre de lignes estimé.
- Respecter le **schéma narratif** :
 - La **situation initiale** présente le cadre spatio-temporel, le personnage principal et sa situation au début de l'histoire.
 - L'**élément perturbateur** est un événement qui vient bouleverser la situation initiale et qui sera au coeur du récit.
 - Les **péripéties** représentent les différentes étapes menées par le personnage, en lien avec l'élément perturbateur et vers le dénouement.
 - La **résolution** met fin aux péripéties et apporte une solution à l'élément perturbateur. Elle peut être inattendue.
 - La **situation finale** est heureuse ou malheureuse et conclue le récit.



- **Conclure le récit** : on accorde du soin à la chute qui est la dernière impression du correcteur. On veille à clôturer le récit. On peut imaginer une chute inattendue si c'est approprié.

INTÉGRER DU DIALOGUE

3

DISCOURS DIRECT OU DISCOURS INDIRECT ?

Le dialogue permet de **donner du rythme** à votre récit. Il doit être utilisé à bon escient. *Cf. Fiche-méthode « Rédiger un dialogue ».*

- Le **discours direct** :
 - Permet de transcrire les paroles telles qu'elles ont été prononcées à l'aide de guillemets et de verbes de parole.
 - Permet de marquer les défauts de langage d'un personnage.
- Le **discours indirect** :
 - Permet de ne pas faire durer un dialogue.
 - Permet d'intégrer les paroles au récit.



RELATER UNE EXPÉRIENCE PERSONNELLE

On vous demandera d'**imaginer le récit autobiographique d'un des personnages** du texte ou de rédiger la **suite d'un texte autobiographique**. Plus rarement, on peut vous demander d'écrire votre propre récit autobiographique.

4

L'ÉVÉNEMENT

- L'expérience racontée n'a **pas à être vraie**. Mais elle doit être **réaliste** et **vraisemblable**, crédible.
- Il n'est pas indispensable que l'événement soit extraordinaire. Il faut davantage miser sur un style d'écriture original et bien construit que sur un récit rocambolesque.

5 LE MODE DE NARRATION

- On rédige à la **1ère personne**. Il faut adopter la posture du “je” et devenir le narrateur de l’histoire.
- On rédige en général avec les **temps du passé**, sauf si la consigne indique le contraire. On peut utiliser le présent d’énonciation pour faire intervenir le “je” auteur / narrateur, dans le cadre d’un récit d’enfance.



6 EXPRIMER SES SENTIMENTS

- On utilise le **champ lexical** qui convient au sentiment transmis.
- On varie les **constructions de phrases** :
 - Des **phrases courtes** marquent la vivacité, des **phrases longues** marquent des sentiments calmes ou confus...
 - Les **types et formes de phrases** (déclarative, exclamative, impérative, interrogative...) permettent de transmettre des émotions différentes.
- La **ponctuation** doit être variée et adaptée au ton et au sentiment transmis. On ne multiplie pas les points d’exclamation !



LES AUTRES FORMES DE RÉCIT



L’épopée :

- On raconte les exploits d’un **héros exemplaire** dont on amplifie les **qualités**.
- On peut utiliser le **merveilleux** (personnages surnaturels, monstres...).
- Le héros mène une **quête** (l’élément perturbateur) et il va affronter plusieurs épreuves / étapes pour arriver victorieux.

Le conte :

- On **divertit** le lecteur en essayant de l’**éduquer**, de lui transmettre une morale.
- On peut utiliser le **merveilleux** (personnages surnaturels, monstres...).
- On suit le **schéma narratif**.



Le récit réaliste :

- On raconte des histoires qui ressemblent à la **réalité quotidienne** des lecteurs. On ne cherche pas à rendre le récit beau ou merveilleux.
- On apporte des **détails** sur les faits, les lieux, les objets, les habitudes de vie... afin de rendre le récit crédible. On cherche à **respecter le contexte historique**.



Le récit fantastique :



- On débute dans un **cadre réaliste** puis on s’enfonce de plus en plus dans le fantastique jusqu’à revenir au réalisme : le personnage **doute** des faits lors de la situation finale.
- On n’abuse pas des faits merveilleux et on privilégie les **détails paranormaux**, inquiétants... cachés dans le quotidien.

Le récit policier :

- On cherche à créer du **suspens**.
- Le narrateur mène l’**enquête**. Il s’appuie sur des **indices**, des **hypothèses**... afin d’élucider une affaire.
- On joue avec le **point de vue** afin de ne pas tout dévoiler tout de suite au lecteur. Parfois, le coupable est sous les yeux du lecteur depuis le début.



Le récit d’anticipation, de science-fiction :

- On imagine le **monde futur**.
- On s’appuie sur le développement des **sciences** et des **techniques**.
- On cherche souvent à sensibiliser le lecteur sur les **dérives de notre monde actuel**.
- On parle d’**utopie** dans le cas d’un futur positif, embelli, et de **dystopie** dans le cas d’un futur apocalyptique.

